

KBR :

EXPO

Musées royaux  
des Beaux-Arts  
de Belgique  
Koninklijke Musea  
voor Schone Kunsten  
van België

# James



# Ensor

INSPIRED BY  
BRUSSELS

Dossier de presse



# Table des matières

Communiqué de presse : KBR et les MRBAB présentent l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels ».....	3
KBR et les MRBAB unissent leurs forces.....	5
Une exposition sur Ensor et Bruxelles.....	7
Sélection d'œuvres d'Ensor.....	12
Publication.....	16
Podcast.....	17
Au programme.....	18
Ensor continuera d'inspirer, même après l'exposition.....	19
Année Ensor 2024.....	20
Crowdfunding.....	21
Partenaires.....	22
Pass musées.....	24
Informations pratiques.....	25
Package VIP.....	26

# Communiqué de presse : KBR et les MRBAB présentent l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels »

L'année 2024 marque le 75<sup>e</sup> anniversaire de la mort de James Ensor. En hommage à l'artiste, KBR (Bibliothèque royale de Belgique) et les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) organisent l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels ». Au travers de cette exposition, les deux institutions éclairent d'un jour nouveau un chapitre moins connu, mais déterminant, de la vie du maître ostendais.

## L'influence de Bruxelles

James Ensor est souvent associé à sa ville natale d'Ostende et y a laissé une trace indélébile. Ce que l'on sait moins, c'est que l'artiste a passé ses années de formation à Bruxelles. S'il est ensuite retourné à Ostende, il gardera néanmoins un lien privilégié avec la capitale animée tout au long de sa vie. Les artistes, les intellectuels et les collectionneurs qu'il y rencontre ont eu un impact majeur sur le développement de son langage visuel très personnel.

## Plus de 75 œuvres

L'exposition fait découvrir aux visiteurs l'influence que Bruxelles exerçait sur l'œuvre et la vie du jeune Ensor. Plus de 75 œuvres emmènent le visiteur dans un voyage vers les lieux et les rencontres les plus importants qui l'ont façonné en tant qu'artiste et en tant qu'être humain. Le visiteur pourra admirer des œuvres inédites du maître et découvrir des aspects moins connus de son travail. Par exemple, l'exposition offre une occasion rare de découvrir un grand nombre de ses dessins. Ceci est exceptionnel, car l'œuvre dessinée d'Ensor est rarement exposée en raison de sa grande fragilité.

## Ensor au Mont des Arts

Les peintures, dessins et gravures de cette exposition proviennent principalement des riches collections fédérales, notamment de KBR et des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique qui, ensemble, possèdent plus de 200 œuvres d'Ensor. Les deux collections remontent aux années 1890, ce qui en fait les plus anciennes collections publiques du peintre des masques. L'exposition compte également quelques prêts de collections privées belges.

## **Le palais de Charles de Lorraine**

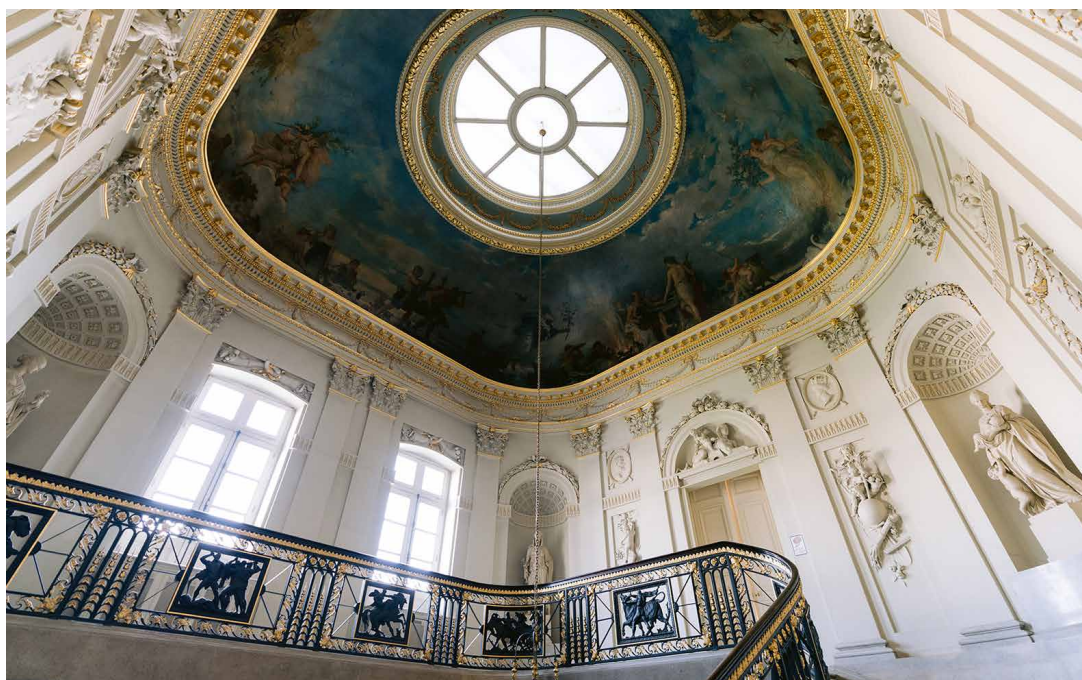
L'exposition se tient à KBR, et plus précisément dans le palais de Charles de Lorraine du XVIII<sup>e</sup> siècle qui, à l'époque d'Ensor, abritait le Musée d'Art moderne. Dès 1887, il y a exposé des œuvres de premier plan avec des cercles artistiques comme Les XX. Ce palais était un véritable lieu de rencontre pour une vague d'artistes d'avant-garde qui en sont venus à révolutionner le monde de l'art. L'exposition rassemble ainsi un nombre exceptionnellement élevé d'œuvres originales du maître dans un cadre historique prestigieux.

## **Ensor inspire...**

Ensor reste une source d'inspiration même après sa mort comme en témoignent les œuvres de plusieurs artistes contemporains évoquées dans l'exposition. Frédéric Coché, Adriaan Marin et Leen Van Hulst ont chacun·e créé spécialement pour l'exposition une eau-forte inspirée de l'œuvre d'Ensor. Les premiers exemplaires, achetés par KBR, seront présents dans l'exposition. Les eaux-fortes seront en vente en édition limitée pendant toute la durée de l'exposition. Après ce délai, aucune réimpression ne sera faite tant que les œuvres ne seront pas dans le domaine public. Ce sont donc de véritables objets de collection.

## **2024 : Année Ensor en Belgique**

L'Année Ensor rend hommage au grand maître belge. En décembre 2023, l'Année Ensor a démarré dans sa ville natale d'Ostende avec un festival et l'exposition « Rose, Rose, Rose, à mes yeux. James Ensor en het stilleven in België, 1830-1930 » au Mu.ZEE, suivie des expositions bruxelloises « James Ensor. Inspired by Brussels » à KBR et « James Ensor. Maestro » à Bozar qui ouvriront leurs portes en février 2024. En septembre 2024, Anvers reprendra le flambeau avec quatre expositions surprenantes.



# KBR et les MRBAB unissent leurs forces

**KBR et les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique ont été les premières institutions publiques à acquérir des œuvres de James Ensor. En 1892 déjà, le Cabinet des Estampes de KBR acheta 25 eaux-fortes du maître ostendais. Trois ans plus tard, en 1895, les MRBAB firent l'acquisition d'un tableau majeur peint dans sa jeunesse, « Le Lampiste ».**

*« Je me réjouis particulièrement du partenariat entre KBR et les MRBAB, qui est non seulement le fruit d'une histoire commune, mais qui témoigne également de la volonté explicite et commune de rendre accessible à un public large et diversifié le patrimoine qu'ils préservent, gèrent et étudient. »*

- Sara Lammens, Directrice générale KBR et Directrice générale a.i. MRBAB

## **KBR & Ensor : une longue histoire**

KBR a rapidement élargi sa collection Ensor après sa première acquisition en 1892. Au tournant du siècle, le Cabinet des Estampes possédait plus de 75 estampes d'Ensor. Au XX<sup>e</sup> siècle, le Cabinet des Estampes s'est consacré à la recherche et à l'acquisition d'exemplaires manquants, triplant presque sa collection et lui conférant en même temps une valeur de référence importante. En 1977, cette collection presque complète d'œuvres graphiques d'Ensor s'est enrichie de 16 plaques d'impression originales.

La collection de dessins ne prend forme qu'en 1932, l'année où le Cabinet des Estampes a acheté six feuilles à Joseph Van Overloop, un écrivain et marchand d'estampes anversois qui entretenait un contact personnel avec Ensor. L'acquisition la plus importante est sans aucun doute *La Belgique du XIX<sup>e</sup> siècle*, acquise un an après la mort d'Ensor en 1949 auprès du libraire antiquaire Paul Van der Perre à Bruxelles. Aujourd'hui, le Cabinet des Estampes compte 23 dessins qui couvrent toutes les périodes de la carrière d'Ensor et offrent également un aperçu représentatif des thèmes de son œuvre dessinée.

KBR continue à enrichir sa collection Ensor. L'acquisition la plus récente est *Le Torse de Laocoön*, un grand dessin réalisé par Ensor en 1878 lors d'un concours à l'Académie de Bruxelles. Le Cabinet des Estampes poursuit ses efforts en vue d'agrandir la collection d'œuvres clés afin de pouvoir donner un aperçu aussi complet que possible de l'œuvre sur papier de James Ensor.



James Ensor, *Torse de Laocoön*, 1878. Crayon conté et fusain sur papier, 820 x 580 mm. KBR, inv. F-2023-3

## **Les MRBAB & Ensor : une collection cohérente et exceptionnelle**

La collection Ensor des MRBAB est un ensemble cohérent et le résultat d'un siècle de politique d'acquisition mûrement réfléchi. Tant en peinture qu'en dessin, les Musées peuvent s'appuyer sur des ensembles qualitativement et quantitativement essentiels. Les œuvres sont représentatives de l'activité d'Ensor dans différents genres artistiques – portraits, scènes d'intérieur, natures mortes, marines – ainsi que dans ses sujets de prédilection, à savoir les masques et les squelettes. La collection comprend 23 peintures, 25 dessins et un recueil de dessins.

Le centre de gravité de la collection est incontestablement la première période de son œuvre, également désignée comme la période « sombre ». Plusieurs œuvres du début des années 1880 et même une œuvre de jeunesse, *Bacchanale*, présagent l'évolution de l'artiste original qu'Ensor était déjà à l'époque, et qui allait le devenir davantage encore. Les tableaux *Masques singuliers* et *Squelettes se disputant un hareng saur* incarnent par ailleurs la phase au cours de laquelle la palette d'Ensor s'est faite plus expressive, préparant le terrain à son langage visuel ultérieur, résolument personnel.

*Les Masques scandalisés*, premier tableau dans lequel Ensor met en scène des masques, dont le coloris est encore inspiré de ses représentations d'intérieurs bourgeois, marque un tournant dans son iconographie. Plusieurs ont d'ailleurs d'excellents pedigrees, comme les tableaux ou les dessins que l'artiste a offerts ou vendus directement à la famille Rousseau, à Anna Boch ou à Robert Goldschmidt.

# Une exposition sur Ensor et Bruxelles

**Au début de la carrière artistique d'Ensor, Bruxelles occupe une place particulière dans sa vie et dans son œuvre. Il s'y installe en 1877 en tant qu'étudiant à l'Académie et s'y épanouit comme artiste. L'exposition vous présente le jeune peintre et la ville où il deviendra une figure clé de l'avant-garde belge.**

## **Né à Ostende**

Ensor est né en 1860 à Ostende, une cité côtière qu'il verra se transformer en station balnéaire à la mode. James Ensor est le premier enfant de Marie-Catherine Haegheman et James Frederic Ensor. La famille britannique Ensor s'est installée en Belgique il y a exactement 200 ans, en 1824. L'arrière-grand-père et homonyme James Ensor avait une entreprise prospère dans l'industrie textile gantoise. Ses enfants s'installent à Bruxelles, où le père de l'artiste est né. À l'âge de 17 ans, il rencontre sa future épouse lors d'un été à Ostende.

Marie-Catherine est membre de la famille d'entrepreneurs Haegheman. Elle gère plusieurs boutiques de souvenirs sur la côte belge. On pouvait y acheter de la dentelle, des chinoiseries, des coquillages, des jouets, des bijoux, des souvenirs et des masques. C'est dans ce cadre que grandit le petit James. Un cabinet de curiosités dans lequel les mois d'été intenses alternaient avec des hivers somnolents et interminables.

## **Les débuts**

Le jour de ses 15 ans, Ensor reçoit une boîte de peintures en cadeau de son père. C'est le début de son parcours artistique. Il a été apprenti auprès d'un certain nombre d'artistes locaux et s'est inscrit à l'Académie d'Ostende à l'âge de 16 ans. Fort de ces premières expériences en dessin et en peinture, Ensor se sent prêt à s'inscrire à la prestigieuse Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles l'année suivante.

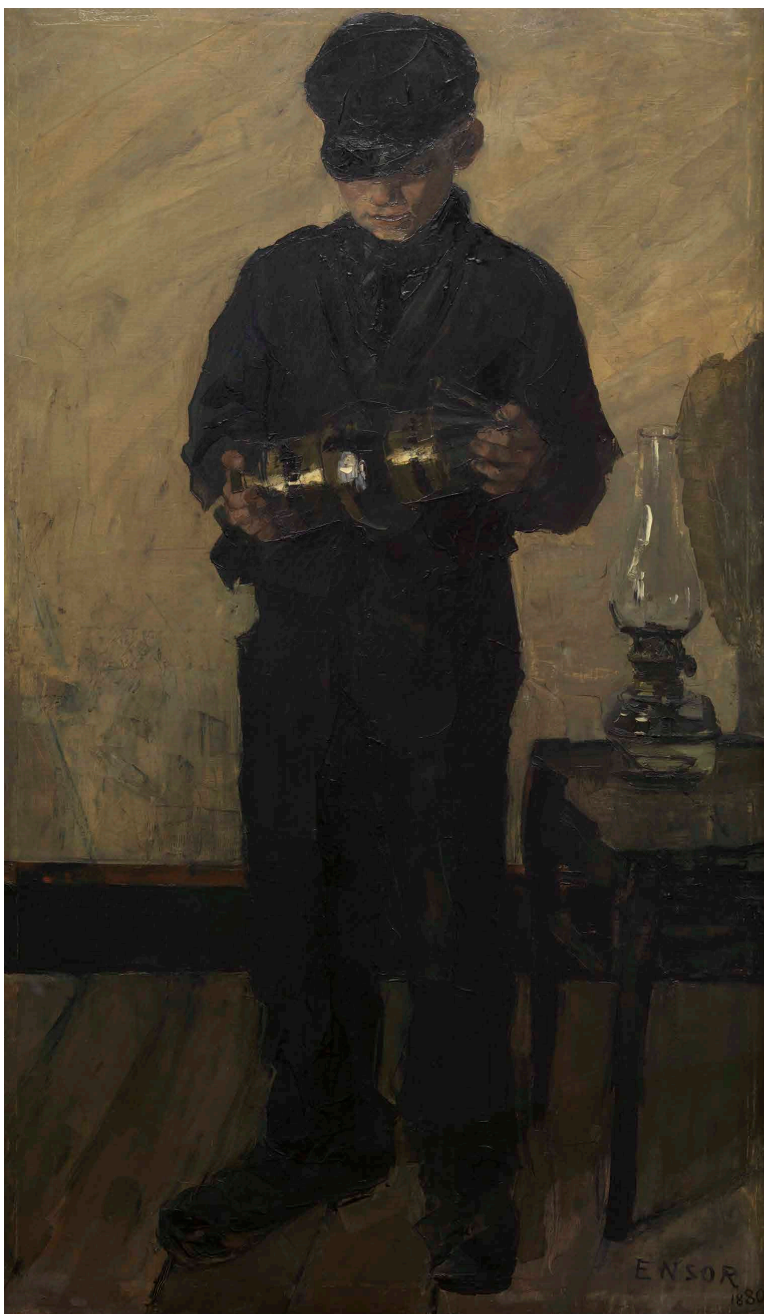
## **De sortie à Bruxelles**

En octobre 1877, Ensor, âgé de 17 ans, débarque à Bruxelles, avec sa vie trépidante, ses nombreux cafés, restaurants, théâtres, cabarets, galeries et musées. Il s'installe dans une chambre d'étudiant au numéro 12 de la rue Saint-Jean, pas loin de l'actuel Mont des Arts, prêt à entamer ses études à l'Académie royale des Beaux-Arts. Un nouveau monde s'ouvre à lui : Ensor découvre de nouvelles idées, noue des contacts importants et se fait des amis pour la vie.



## L'Académie

Ensor passe trois années à l'Académie de Bruxelles. Il suit les cours intitulés « Dessin d'après une tête antique », « Peinture d'après nature » et « Composition historique ». Comme beaucoup de ses camarades, il considère le programme comme démodé et rigide. Par exemple, il devait dessiner et peindre des moulages en plâtre de statues de l'Antiquité. Ensor s'exécute avec réticence. Chaque année, des concours de dessin et de peinture sont organisés pour les étudiants de l'académie. Lors des concours de dessin, Ensor reçoit de bonnes notes de ses professeurs, qui sont toutefois moins enthousiastes à l'égard de ses peintures : il finit généralement dernier.



### Un chef-d'œuvre précoce

C'est à Bruxelles qu'Ensor s'initie au réalisme, un mouvement artistique international qui place les gens ordinaires au centre. Ce réalisme social est tout le contraire de ce qu'il a appris à l'Académie. Quelques mois après son passage à l'Académie, le jeune artiste peint *Le Lampiste*. Son choix d'un garçon de la classe ouvrière qui entretient les lampes comme sujet peut être vu comme une expression de ce nouveau mouvement.

James Ensor, *Le Lampiste*, 1880. Huile sur toile, 151,5 x 91 cm. MRBAB, inv. 3294

## Ixelles, une deuxième maison

Après son passage à l'Académie, Ensor passe beaucoup de temps avec son ami bruxellois Théo Hannon, un artiste touche-à-tout. Ce dernier l'introduit non seulement dans les milieux artistiques d'avant-garde, mais aussi auprès de sa sœur Mariette et de son beau-frère Ernest Rousseau. Elle est biologiste, lui professeur de physique. C'est le début d'une longue et profonde amitié. Ensor se sent tout à fait chez lui dans la famille Rousseau à Bruxelles. Leur maison d'Ixelles est aussi un lieu de rencontre pour de nombreux intellectuels, scientifiques et artistes. Les Rousseau soutiennent également Ensor en lui achetant plusieurs de ses œuvres.

## Les XX

En 1883, la revue *L'Art moderne* annonce la création du groupe Les XX. Ce collectif rassemble 20 artistes belges qui se rebellent contre l'art académique en vogue à l'époque. Ensor est l'un des membres fondateurs, et l'avocat bruxellois et critique d'art Octave Maus en est nommé secrétaire. Leur objectif ? Organiser un salon annuel avec les œuvres avant-gardistes des membres du groupe et des sympathisants, selon leurs propres règles, indépendamment des jurys et des institutions officielles. À partir de 1887, les salons se tiennent dans l'ancien palais de Charles de Lorraine. Ensor et ses collègues artistes ont fait de Bruxelles le haut lieu de l'avant-garde en Belgique.



James Ensor, *Les masques scandalisés*, 1883. Huile sur toile, 135 x 112 cm. MRBAB, inv. 4190

Les salons des XX sont la principale tribune d'Ensor. Il y présentera pour la première fois ses œuvres les plus controversées. En 1884, par exemple, son premier tableau représentant des masques, *Les Masques scandalisés*, fait sensation. Plus ses œuvres sont grotesques et criardes, plus il reçoit de critiques. On lui reproche de choquer des citoyens respectables. Au cours des dernières années des XX, il se moque également de la politique du roi Léopold II et de la classe dirigeante. Le groupe des XX est dissout en 1893, dix ans après sa création.

## Ensor et la gravure

Ensor a vu dans l'eau-forte un moyen de mieux diffuser son art et de le rendre abordable pour toucher un public plus large. Ne disposant pas lui-même d'une imprimerie, il fait imprimer ses gravures à Bruxelles, souvent avec l'aide de son amie Mariette Rousseau. Elle apporte les plaques à l'imprimeur et se charge de surveiller de près la qualité des impressions. En guise de remerciement pour ses services, Ensor envoie à la biologiste des champignons spéciaux et parfois des timbres rares pour son fils Ernest Junior.

Ensor était un grand admirateur des eaux-fortes de Rembrandt. Avec la famille Rousseau, il se rend au Cabinet des Estampes de KBR pour étudier l'œuvre du maître ancien. Le même Cabinet des Estampes a apprécié le travail d'Ensor dès son plus jeune âge. En 1892, KBR est la première institution publique à acheter une quantité importante de ses eaux-fortes. Le jeune Ensor se réjouit de sa première vente muséale : désormais, son œuvre sera conservée dans le même cabinet que celle de son grand modèle, Rembrandt.



**Le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale de Belgique, 1888. Photographie, 208 × 261 mm. Bruxelles, KBR, inv. S.V 16091**

## Vive la sociale ! Les rues de Bruxelles

Bruxelles n'est pas seulement un centre artistique pour James Ensor, c'est aussi le centre du pouvoir. La ville est le symbole du jeune royaume et le lieu où la voix du peuple résonne puissamment. À Bruxelles, Ensor découvre la montée du socialisme et les manifestations de masse qui secouent la Belgique conservatrice. Les mouvements citoyens deviennent un thème récurrent dans son œuvre. Cette fascination culmine dans sa toile emblématique, *L'Entrée du Christ à Bruxelles en 1889*, qui se trouve au Musée Getty de Los Angeles depuis 1987.



James Ensor, *L'entrée du Christ à Bruxelles en 1889*, 1898. Eau-forte, 248 x 355 mm. KBR, inv. F. 27016

## Commissaires de l'exposition

Les commissaires de l'exposition sont Daan van Heesch et Vanessa Braekeveld.

Le Dr. Daan van Heesch est responsable du Cabinet des Estampes à KBR. Il gère plus de 750 000 œuvres sur papier de la fin du Moyen Âge à nos jours. Il publie régulièrement des articles sur des maîtres anciens tels que Bosch et Bruegel et est l'auteur-rédacteur du catalogue « Ensor & Bruxelles » (Fonds Mercator, 2024), qui sera publié dans le cadre de l'exposition.

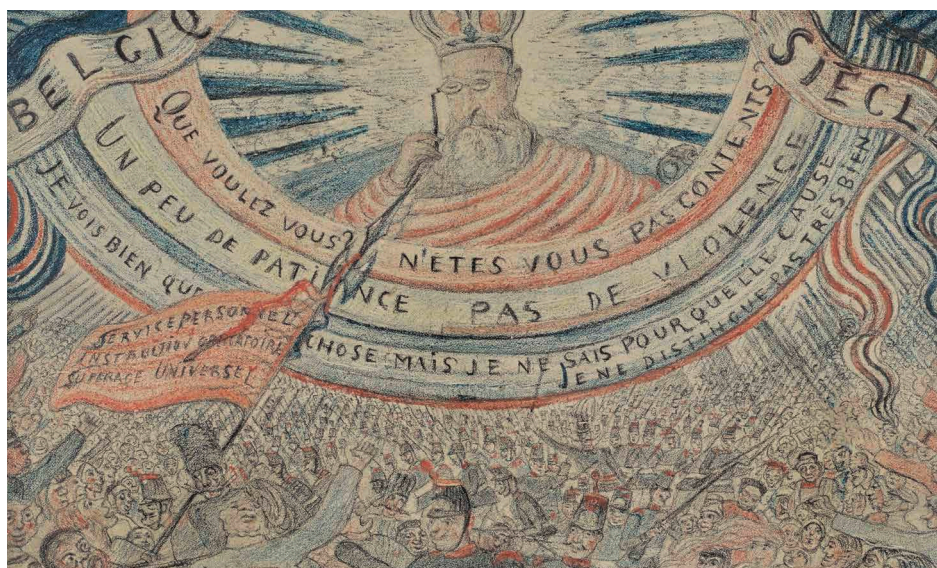
Vanessa Braekeveld est responsable des expositions temporaires de KBR : elle fut la commissaire des expositions « The World of Bruegel in Black and White » (2019), qui a remporté le prix bruxellois de la « meilleure exposition », « Toots 100. The Sound of a Belgian Legend » (2022) et « James Ensor. Inspired by Brussels » (2024).

# Sélection d'œuvres d'Ensor

## Choix de Daan van Heesch, commissaire de l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels »

### La Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle

La vie prend parfois des tournures inattendues. Et c'est le cas lorsqu'Ensor est élevé au rang de baron en 1929. Selon la tradition, le fraîchement annobli fait alors tout ce qui est en son pouvoir pour retirer son eau-forte *Alimentation doctrinaire* de la circulation. Il s'agissait en effet d'une gravure assez choquante, montrant comment le roi Léopold II et d'autres souverains nourrissaient le peuple avec leurs excréments. Un spécimen rare est visible dans l'exposition. Toutefois, déclarer que *Alimentation doctrinaire* est mon œuvre préférée d'Ensor serait de mauvais goût. Mon œuvre de prédilection est le dessin *La Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle*, une satire tout aussi mordante de l'agitation sociale et du manque de volonté politique de son temps.



James Ensor, *La Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle*, 1889/1890. Crayon noir et crayon de couleur sur panneau préparé, 160 × 212 mm. KBR, inv. S.V 27367

Dans ce dessin, le roi Léopold II regarde ses sujets d'en haut, tel un dieu indifférent. Dans les rues de Belgique, le peuple se bat pour le suffrage universel, l'enseignement obligatoire et la conscription générale. La manifestation est brutalement réprimée par la gendarmerie. La réaction du monarque trahit sa perplexité :

« *Que voulez-vous ? N'êtes-vous pas contents ? Un peu de patience, pas de violence. Je vois bien quelque chose, mais je ne sais pas pour quelle cause. Je ne distingue pas très bien* ».

Ces derniers mots sont tirés d'une fable du XVIII<sup>e</sup> siècle, où ils sont prononcés par un dindon pas très malin.

*La Belgique du XIX<sup>e</sup> siècle* est l'une des œuvres les plus provocantes qu'Ensor ait créées. Il montre son regard critique sur l'actualité politique d'une manière aussi pointue que ludique. Selon moi, cela en fait l'une de ses œuvres d'art les plus réussies.

## Choix de Vanessa Braekeveld, responsable de l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels »

### **Insectes singuliers**

Ensor et la famille Rousseau. Leur histoire m'intrigue toujours. La famille Rousseau constitue son deuxième foyer. James entretient une relation particulière avec Mariette. Était-il secrètement amoureux d'elle ? Il a déclaré que leur rencontre avait été la plus importante de sa vie. Nous ne le saurons jamais vraiment.

La pointe sèche, *Insectes singuliers*, de 1888 en est l'illustration. Ensor s'y représente comme un scarabée et son inaccessible Mariette, comme une libellule. Blanche Rousseau, une cousine de la famille, évoqua l'épisode suivant dans un article « Ensor intime » de 1899 :

*« Un souvenir heureux me ressuscite certain après-midi d'été où, sous l'ombrage d'un grand chêne de la forêt de Soignes, nous écoutâmes ensemble du Henri [sic] Heine. C'était avec mon cousin E[rnest Rousseau jr]. Je me souviens que nous avions couru comme des enfants, parié à qui arriverait le premier au bout du chemin. James avait improvisé brillamment un de ses contes vagues et décousus où les géants et les abbesses s'agitent fantastiquement dans un bruit de lances et l'éblouissement des dorures et des pierreries. [...] Mon cousin lisait haut les Caprices des amoureux : « Un scarabée se tenait sur une haie, triste et pensif ; il est devenu amoureux d'une mouche : 'Ô mouche de mon âme, sois l'épouse de mon choix ! Épouse-moi, ne rejette pas mon amour, j'ai un ventre tout d'or'. Je me souviens du rire silencieux d'Ensor [...] d'une soudaine expression de joie moqueuse et satanique avec laquelle il soulignait le sens caché des phrases drôles d'une amère ironie ».*

J'aurais aimé être moi-même une mouche pour sentir la tension qui devait y être palpable. Cette gravure est un petit chef-d'œuvre dont le contenu allégorique continue de nous intriguer, c'est pourquoi je l'apprécie beaucoup.



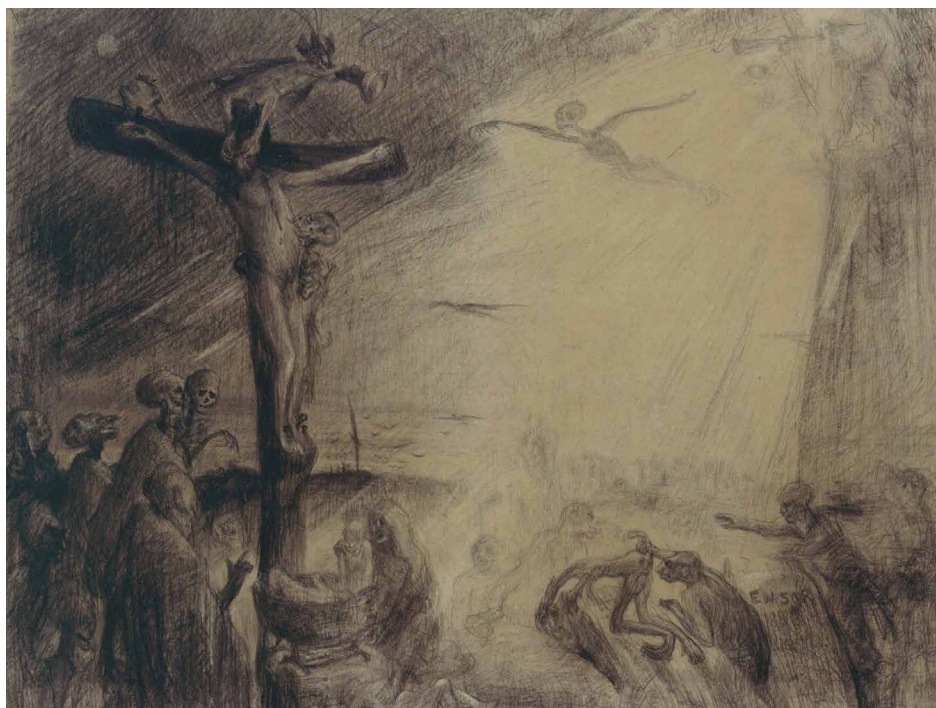
James Ensor, *Insectes singuliers*, 1888. Pointe sèche, 114 x 154 mm. KBR, inv. S.II 53365

**Choix de Sarah Van Ooteghem, conservatrice d'œuvres modernes sur papier (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) aux MRBAB, auteure et coéditrice de la publication « Ensor & Bruxelles »**

**Satan et les légions fantastiques tourmentant le crucifié (recto), Croquis d'un jeune homme (verso)**

De nombreux dessins d'Ensor ont été conservés, des croquis aux œuvres d'art finies. L'artiste réalisa ses premiers dessins sur papier de petit format. Il s'en est écarté ensuite avec la réalisation de ses « Types ostendais » : de grands dessins au fusain de personnages qu'il croise dans les rues de la station balnéaire.

Il ressort d'un exemplaire caché que ces dessins n'ont pas toujours donné satisfaction à Ensor. L'artiste a utilisé le verso de ce croquis pour un dessin qu'il a lancé vaillamment au salon des XX de 1887 : *Satan et les légions fantastiques tourmentant le crucifié*. Il exposa ce dessin avec six autres dessins fonctionnant comme des œuvres autonomes, ce qui est radicalement nouveau à l'époque. La série s'intitulait : *Visions*, avec un sous-titre explicatif : *Les auréoles du Christ, ou les Sensibilités de la Lumière*. Dans ces œuvres, Ensor entremêle la vie du Christ, auquel il s'identifiait fortement, et l'étude de la lumière, qu'il considérait comme son enfant, d'une manière tout à fait singulière. Dans ces dessins en noir et blanc pur, l'effet dramatique et l'ingéniosité de la composition sont certainement inspirés par les estampes de Rembrandt, qu'il a étudiées à la même époque, notamment en les copiant. Sur le plan technique, ils renvoient aux eaux-fortes auxquelles l'artiste s'attaqua à peu près à la même époque.



James Ensor, *Satan et les légions fantastiques tourmentant le crucifié* (recto), 1886 ; *Croquis d'un jeune homme* (verso). Fusain, craie noire et crayon sur papier marouflé sur papier japonais, 613 x 758 mm. MRBAB, inv. 4193

## Choix de Davy Depelchin, conservateur peintures et sculptures du XIX<sup>e</sup> siècle aux MRBAB, conservateur des musées Meunier et Wiertz, auteur et coéditeur de la publication « Ensor & Bruxelles »

### Masques singuliers

Les tableaux réalisés par James Ensor dans les années 1880, dont les MRBAB se targuent d'en posséder plus d'une douzaine, sont particulièrement intéressants du point de vue de l'histoire de l'art. Les chefs-d'œuvre précoces tels que *Le Lampiste*, *Le Chou* ou *Les Masques scandalisés* témoignent avec force du processus d'innovation radicale créée par James Ensor.

Compte tenu du thème de l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels », il est légitime d'accorder une attention toute particulière à un chef-d'œuvre du début des années 1890 : *Les Masques singuliers*. Avec les masques, les couleurs vives et l'atmosphère étrange, ce tableau est on ne peut plus représentatif de l'œuvre d'Ensor. Les marionnettes de chiffon carnavalesques qu'Ensor a représentées rappellent les divertissements populaires tels que l'artiste lui-même a dû en être témoin lors de son séjour à Bruxelles. Le décor médiéval imaginaire fait le lien avec l'œuvre littéraire d'un ami d'Ensor, Eugène Demolder, un artiste bruxellois. La performance est également intrigante et énigmatique. La mascarade et la palette de couleurs empruntées aux impressionnistes détournent l'attention de l'intrigue évoquée par la scène. Le regard inquiet de Pierrot vers les gardes de la ville en uniforme qui passent dans les rues suggère que les masques ont quelque chose à craindre. Ont-ils commis un crime ? Qu'est-il arrivé au violoniste étendu sur le sol ? Si son regard anxieux trahit un reliquat de vie, son corps semble s'être dissout. Il n'en reste qu'un tas de vêtements et une chaussure. S'agit-il d'un fratricide ? Et comment interpréter la petite créature rouge aux bras et aux jambes écartés, en équilibre sur les index de deux des personnages masqués ? S'agit-il de l'âme volée au personnage allongé sur le sol ?



James Ensor, *Les Masques singuliers*, 1892. Huile sur toile, 100 x 80 cm. MRBAB, inv. 4194

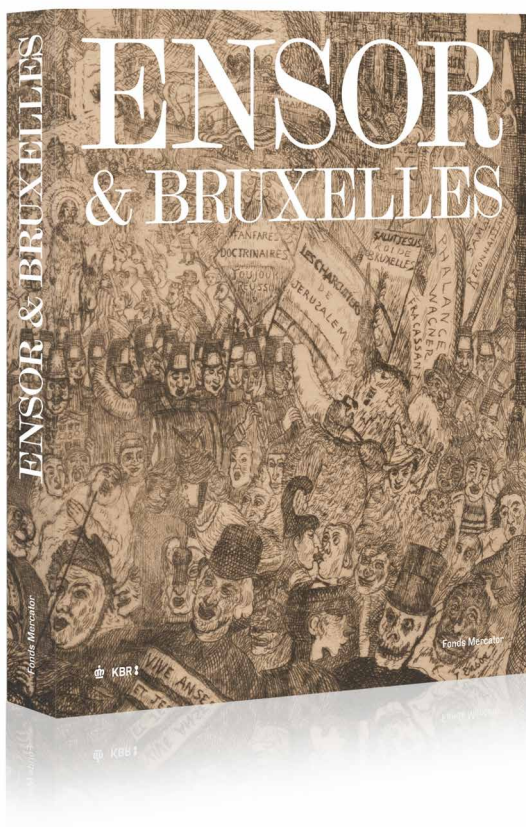


# Publication

## Ensor & Bruxelles

**Daan van Heesch, Davy Depelchin et Sarah Van Ooteghem (éditeurs)**

Cet ouvrage richement illustré accompagne l'exposition, mais constitue en même temps un aperçu complet des tableaux, dessins et estampes de James Ensor dans les collections de KBR et des MRBAB. Le catalogue explore l'attrait de Bruxelles à l'époque et emmène le lecteur vers les lieux, les rencontres et les événements qui ont façonné Ensor en tant qu'artiste et en tant qu'être humain. Avec Ensor comme guide, la capitale belge se présente comme un creuset de bourgeois prospères et de bohèmes en mal de vivre, de critiques conservateurs et d'artistes rebelles, de théâtres majestueux et de cafés folkloriques enfumés.



L'ouvrage est en vente dans les shops de KBR et des MRBAB au prix de 35 €. Disponible en français, néerlandais et anglais.

Éditeur : Fonds Mercator, Bruxelles (2024)

ISBN 978-94-6230-366-9

ISBN 978-94-6230-368-3

ISBN 978-94 6230-367-6

216 pages

# Podcast

**KBR lance son premier podcast. Dans le cadre de l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels », KBR propose une première série en quatre épisodes qui se penche sur la vie du jeune Ensor et sur son parcours à Bruxelles.**

Dans le podcast « James Ensor. Inspired by Brussels », KBR vous invite à plonger dans la vie du jeune James Ensor et dans ses années à Bruxelles. À dix-sept ans, il débarque d'Ostende dans la capitale belge et cette décision marquera le reste de sa vie et de sa carrière.

Qu'est-ce que Bruxelles a à lui offrir ? Comment se déroulent ses cours à l'Académie et qui sont ses amis ? Qu'expose-t-il lors des salons ?

Découvrez en quatre épisodes le parcours d'Ensor à Bruxelles :

Épisode 1 : Ensor à Bruxelles

Épisode 2 : Ensor et l'Académie

Épisode 3 : Ixelles, une deuxième maison,

Épisode 4 : Les salons des XX

Ce podcast est une production de KBR réalisée par « We Tell Stories ». Dans vos oreilles en générique de début et de fin le titre « Skeletons Fighting Over a Pickled Herring » d'Isolde Lasoen.

## Crédits

- Production : KBR
- Réalisation et diffusion : We Tell Stories
- Textes et scénario : Vanessa Braekeveld
- Voix francophone : Virginie Havelange
- Voix néerlandophone : Vanessa Braekeveld
- Générique : Isolde Lasoen

**Le premier épisode est sorti le 19 février et la série est disponible sur toutes les plateformes d'écoute. Plus d'informations sur [www.kbr.be/fr/podcast-ensor](http://www.kbr.be/fr/podcast-ensor).**

# Au programme

À l'occasion de l'exposition, KBR et les MRBAB organisent de nombreuses activités. Les informations et tickets sont à retrouver sur [www.kbr.be](http://www.kbr.be).

## **24.02, 25.02, 10.03, 24.03, 07.04, 28.04, 12.05 & 26.05 – Visites guidées**

Au cours de ces visites guidées, vous découvrirez comment le langage visuel de James Ensor est né dans la ville animée de Bruxelles.

## **24.02 & 25.02 – Workshop gravure taille-douce pour enfants**

Un atelier de gravure pour les jeunes créatifs.

## **25.05 – Speakeasy speaks Ensor !**

Speakeasy vous emmène lors du week-end d'ouverture de l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels » pour une découverte du monde imaginaire d'Ensor.

## **08.03 & 17.05 – Visites guidées pour les personnes aveugles et malvoyantes**

Des visites guidées pour les personnes aveugles et les malvoyantes dans le cadre de l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels ».

## **13.04 – Visite guidée Slow Art Day**

Participez à cette visite guidée à l'occasion du Slow Art Day et prenez le temps de contempler les œuvres d'Ensor.

## **21.04 – Atelier de broderie**

Vous êtes créatif et appréciez l'œuvre de James Ensor ? Alors cet atelier de broderie est fait pour vous !

## **12.05 – Masterclass à la pointe sèche**

Vous avez toujours voulu en savoir plus sur les techniques graphiques ? Cette masterclass vous initiera à tous les aspects de la gravure à la pointe sèche.

## **24.05 – Concert de midi**

Profitez d'un concert d'Alexandra Cooreman à l'occasion de l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels ».

## **02.06 – Speakeasy speaks Ensor !**

Speakeasy vous emmène lors du week-end de fermeture de l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels » pour une découverte du monde imaginaire d'Ensor.

# Ensor continuera d'inspirer, même après l'exposition

Cette année, l'Expo Nationale du pass musées et de la VRT aura lieu à KBR. Les artistes auront l'occasion de voir briller leurs œuvres dans les salles d'exposition de KBR. La troisième édition débutera à l'été 2024 et suit le thème de l'année, car elle sera dédiée à Ensor. Le pass musées, en collaboration avec la VRT et KBR, est à la recherche des talents cachés des arts visuels : de la peinture à la céramique, du dessin aux techniques mixtes. La participation est ouverte à tous, non seulement aux adultes, mais aussi aux enfants et aux jeunes créatif-ve-s. Les participants peuvent soumettre leurs œuvres du 26 février au 26 mai 2024 via le site [www.ExpoNationale.be](http://www.ExpoNationale.be). Pour augmenter leurs chances de gagner, les participants doivent récolter le plus grand nombre de votes possible pendant le concours. Les heureux élus pourront admirer leur œuvre en juillet 2024 lors de l'Expo Nationale à KBR.



# Année Ensor 2024

**L'Année Ensor 2024 est un hommage à l'artiste belge James Ensor, décédé il y a 75 ans. Des dizaines d'expositions et d'événements autour d'Ensor sont organisés pendant un an depuis le mois de décembre 2023 dans les villes belges d'Ostende, Anvers et Bruxelles.**

## Ostende

La ville d'Ostende a inauguré l'Année Ensor en décembre 2023 avec l'inauguration de l'exposition « Rose, Rose, Rose à mes yeux. James Ensor et la nature morte en Belgique, 1830-1930 » au Mu.ZEE. La station balnéaire organise tout au long de l'année un festival avec plus de 80 initiatives. Par exemple, la Maison Ensor organise deux expositions d'autoportraits, et les Galeries vénitiennes organisent une exposition sur le thème « Ostende, le paradis imaginaire d'Ensor ». Au printemps 2024, un spectacle familial aura lieu au Fort Napoléon, inspiré du livre illustré « Grand Art pour petits Amateurs : James Ensor » avec des illustrations de Thais Vanderheyden.

## Bruxelles

De février à juin 2024, deux grandes expositions sont prévues à Bruxelles. KBR organise l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels » et réunit, avec 18 peintures, 24 dessins et 33 estampes, un nombre particulièrement élevé d'œuvres originales du maître dans un bâtiment historique prestigieux. Dans le cadre de l'exposition « James Ensor. Maestro », Bozar présente les compétences artistiques moins connues d'Ensor en tant qu'écrivain et compositeur dans une anthologie d'une centaine d'œuvres.

## Anvers

À partir de septembre 2024, la ville d'Anvers accueillera également plusieurs expositions dédiées à Ensor. L'exposition « Les rêves les plus fous d'Ensor. Au-delà de l'impressionnisme » au KMSKA confronte pour la première fois Ensor à ses inspirateurs, des artistes de son époque et des artistes internationaux qui se sont inspirés de lui. Le Musée de la photographie d'Anvers relie Ensor à l'art contemporain avec l'exposition « Cindy Sherman. Anti-Fashion », qui se concentre sur les photographies de l'artiste américaine. L'exposition du Musée de la Mode d'Anvers présente des œuvres de maquilleurs et d'artistes en relation avec l'interprétation ensorienne de la mascarade et le Musée Plantin-Moretus explore ses compétences techniques en tant que graveur.

# Crowdfunding

## Financement participatif pour la restauration d'une œuvre particulière d'Ensor

Outre les peintures, estampes et dessins, les visiteurs pourront admirer un objet un peu particulier qui appartient aux collections des Musées Royaux des Beaux-Arts (MR-BAB). Il s'agit d'un album, témoin inédit d'une correspondance de James Ensor avec la famille Rousseau, avec sa grande amie Mariette en particulier. Cet album est une véritable plongée dans les aventures et moments qu'Ensor a partagés avec la famille Rousseau et illustre la créativité de l'artiste déployée dans un contexte plus intime.



L'album, devenu très fragile au fil du temps, a besoin d'être restauré en profondeur. La reliure s'est décollée et le papier sur lequel sont collés les dessins et les lettres s'est détérioré. Des mesures préventives ont été prises en vue de l'exposition afin de pouvoir l'ouvrir sur une seule page. Les autres dessins de l'album seront montrés via un dispositif numérique. Pendant l'exposition, une campagne de crowdfunding sera lancée pour soutenir la restauration complète de cet album exceptionnel. La campagne sera officiellement lancée peu après l'inauguration. Les visiteurs auront la possibilité d'y contribuer en direct lorsqu'ils découvriront l'album.

# Partenaires

## **Loterie nationale**

L'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels » a été mise sur pied grâce au soutien de la Loterie nationale. La Loterie nationale, c'est bien plus que jouer. De nombreuses personnes participent aux jeux de la Loterie nationale pour un petit montant. Elles ont la possibilité de gagner, tout en aidant d'innombrables initiatives dans la société. Avec l'aide de tous les joueurs, la Loterie peut en effet faire bénéficier de nombreux secteurs comme la culture, la recherche scientifique, le développement durable, la réduction de la pauvreté, la coopération au développement et bien d'autres thématiques. En bref : des initiatives qui profitent à tous·tes. Les petites mises de nombreux joueurs comme vous, font la différence pour de nombreux projets et organisations. Grâce à tous les joueurs, KBR, les MRBAB et de nombreuses autres organisations peuvent bénéficier d'un soutien financier supplémentaire. Chaque année, grâce aux joueurs de la Loterie, 345 millions d'euros peuvent être investis dans des organisations et des projets qui contribuent à une société meilleure. Jouer, c'est donc aussi aider et c'est pourquoi la devise de la Loterie nationale est « bien plus que jouer » !

## **Fondation Tavolozza**

Le catalogue de l'exposition « Ensor & Bruxelles » a été réalisé avec le soutien de la Fondation Tavolozza. L'ouvrage est également conçu comme un guide de collection comprenant un aperçu complet des œuvres d'Ensor conservées à KBR et aux MRBAB. Le catalogue sera publié simultanément en français, en néerlandais et en anglais.

## **Fondation Roi Baudouin**

Grâce à la Fondation Roi Baudouin, KBR est en mesure de développer une offre pour les personnes aveugles et malvoyantes. Nous veillons à ce que les œuvres d'Ensor leur soient accessibles par des panneaux tactiles et élaborons un parcours sur mesure. Nous utiliserons ces outils pour d'autres projets au sein de KBR à l'avenir.

## **Belspo**

BELSPO gère dix institutions scientifiques fédérales, parmi lesquelles KBR et les MRBAB. Ces institutions abritent des collections historiques et artistiques souvent d'intérêt mondial, dont de nombreux chefs-d'œuvre, qui font l'objet de recherches et sont rendues accessibles par des scientifiques de l'intérieur et de l'extérieur des institutions. Grâce au soutien de BELSPO, KBR et les MRBAB sont en mesure d'exposer un pan exceptionnel de la collection fédérale dans l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels ».

## **La Région de Bruxelles-Capitale et visit.brussels**

Bruxelles était la deuxième « ville natale » de James Ensor. La Région de Bruxelles-Capitale et visit.brussels soutiennent dès lors l'Année Ensor. L'Agence de communication pour le tourisme, la culture et le marketing urbain de la Région de Bruxelles-Capitale promeut Bruxelles en tant que pôle touristique.

## **Partenaires médias**

Les partenaires médias de l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels » sont De Standaard, La Libre Belgique, Klara, Musiq'3, La Première et La Trois.



# Pass musées

## Limited Edition

À l'occasion de l'année Ensor 2024, museumPASSmusées, le plus grand abonnement de musée du pays, sort une édition limitée. Elle est entièrement dédiée au peintre ostendais. En effet, l'une de ses œuvres emblématiques brille au recto : *Autoportrait au chapeau de fleurs* de 1883.

Avec le pass musée, les visiteurs peuvent non seulement visiter l'exposition à KBR, mais aussi au Mu.ZEE, à la maison de James Ensor et, plus tard dans l'année, dans quatre musées anversois. Les visiteurs qui souhaitent économiser sur les tickets individuels peuvent donc se procurer cette carte unique et profiter d'un accès d'un an aux expositions Ensor et aux expositions de 240 autres musées belges. Et ce, aussi souvent qu'ils le souhaitent.

La carte de musée en édition limitée est en vente à l'accueil de KBR, dans la limite des stocks disponibles.



# Informations pratiques

## Dates et horaires d'ouverture

Du 22 février au 2 juin 2024

- Ouvert du mardi au dimanche de 10h00 à 17h00
- Fermé le lundi et certains jours fériés :
  - ◇ Pâques
  - ◇ Lundi de Pâques
  - ◇ 1<sup>er</sup> mai
  - ◇ Jeudi de l'Ascension
  - ◇ Lundi de la Pentecôte

## Tickets et tarifs

- Standard : 15 €
- Tarif réduit : 11 €
  - ◇ 65+, étudiants, groupes > 15 personnes, Cultuursmakers, Davidsfonds
- Gratuit :
  - ◇ -18 ans, pass musées, carte PROF, personnes en situation de handicap (+1 accompagnateur), demandeurs d'emploi, carte ICOM, carte BELSPO

## Lieu et accessibilité

KBR – Mont des Arts 28, 1000 Bruxelles

- Le bâtiment et l'exposition sont accessibles aux personnes en situation de handicap.
- Pour les personnes en situation de handicap, des places de parking sont disponibles au Boulevard de l'Empereur 4.
- Facilement accessible en transports en commun, en voiture et à vélo.
- Grâce au code SNCB, disponible sur votre ticket en ligne, vous pouvez acheter un Discovery Ticket et profiter d'une réduction de 50% sur votre voyage aller-retour vers Bruxelles-Central.

# Package VIP

**Une fois les portes fermées au public, l'univers merveilleux d'Ensor s'ouvre exclusivement aux organisations. Les entreprises qui réservent un package VIP ont la possibilité de visiter l'exposition « James Ensor. Inspired by Brussels » lors d'une nocturne privée. La formule VIP est idéale pour une fête d'entreprise ou un événement de réseautage dans un cadre unique avec une touche culturelle.**

## Package

- Nocturne dans l'exposition
- Accueil par des stewards et hôtesse bilingues
- Service de vestiaire
- Visite guidée de l'exposition / Choix de la langue (1 guide pour +/- 20 personnes)
- Boisson de bienvenue avant la visite
- Cocktail à la fin de la visite
- Place de parking réservée (1 pour 2 personnes)
- Coordinateur sur place

## Exemple de programme

- Accès au parking Albertine
- 19h00 jusqu'à 19h30 : Boisson de bienvenue dans la salle Galerie
- 19h30 jusqu'à 20h30 : Visite guidée de l'exposition
- 20h30 jusqu'à 22h30 : Cocktail dans la salle Galerie

## Prix

- 265€/personne HTVA
- sur la base de 100 personnes (autres options sur demande)



# Contacts presse

## PRESSE KBR

Rebecca Thierfeldt  
rebecca.thierfeldt@kbr.be - +32 (0) 473 49 59 20

## PRESSE MRBAB

Hélène Lebailly  
helene.lebailly@fine-arts-museum.be - + 32 (0) 476 79 04 50

## PRESSE KBR I BE CULTURE

Séverine Provost, Founder & General Manager  
Laura Vanham, Project Leader  
laura@beculture.be - +32 (0) 470 19 56 74



De Standaard

